CINEMA JEAN-EUSTACHE PESSAC

LA MINI-GAZETTE N° 373

du mercredi 2 au mardi 22 février 2011

www.webeustache.com

Black Swan

Genre : drame chorégraphique et fantastique incandescent

De Darren Aronofsky • USA • 2010 • 1h43 • VOSTF • Avec Natalie Portman, Vincent Cassel...

> Rivalités dans la troupe du New York City Ballet. Nina est prête à tout pour obtenir le rôle principal du Lac des cygnes que dirige l'ambigu Thomas. Mais elle se trouve confrontée à la belle et sensuelle nouvelle recrue, Lily...

Que l'on apprécie **Black Swan** ou pas, le film ne laissera pas indifférent et surtout il s'inscrira pour longtemps dans nos mémoires. Darren Aronovsky s'est d'abord imposé avec **Pi** et **Requiem For A Dream** comme un cinéaste culte à l'univers singulier et torturé. Il acquiert la reconnaissance de la presse internationale avec **The Wresler**, dans lequel il ressuscite Mickey Rourke. Avec **Black Swan**, il rentre définitivement dans la cour des grands. Le cinéaste nous offre un drame incandescent consacré à la création artistique. Pour soutenir et démultiplier l'intensité du scénario, il choisit de narrer ce conte du monde de la danse sur le mode du thriller fantastique. Il y avait là, bien sûr, un vrai pari : balancer en permanence entre le registre classique du drame (avec pour toile de fond, la beauté des chorégraphies) et les codes du fantastique. Le pari est gagné au-delà de ce que l'on pouvait espérer. Le film ne connaît ni la lenteur, ni la paix. C'est un tourbillon qui mêle magnificence et cauchemar avec une maestria rare. On pense, à certains moments, au charme vénéneux du grand classique de Albert Lewin : **Le Portrait de Dorian Gray**. Le cinéaste nous montre la beauté spectrale de la perfection et en même temps il nous dévoile son revers : l'ensemble des sacrifices auxquels il faut consentir. Il nous rappelle avec justesse et cruauté que la compétition artistique est redoutable et qu'une star peut chasser l'autre à tout moment. Que quelqu'un qui fut adoré peut être relégué aux oubliettes. Quel plus bel hommage pouvait-on faire aux mystères de l'art ? Mais le film ne se limite pas à cela. Darren Aronofsky filme également l'éclosion d'une personne, la transformation d'une jeune fille en jeune femme, la découverte du mal, de l'égoïsme, le troublant et fascinant voyage à travers la folie. **Black Swan** séduira les amateurs de danse et comblera les fans du film fantastique. Le cinéaste a trouvé en Natalie Portman une égérie époustouflante, récompensée du Golden Globe de la meilleure actrice, en attendant les Oscar. **F. AYMÉ**

p. 28 à 30

NATALIE PORTMAN

MEILLEURE ACTRICE
DANS
UN FILM DRAMATIQUE

Le Discours d'un roi (THE KING'S SPEECH)

Genre : To Talk or not to talk
De Tom Hooper • GB - Australie - USA • 2010 • 1h58 • VOSTF
Avec Colin Firth, Helena Bonham Carter, Derek Jacobi...

> L'histoire vraie et méconnue du père de l'actuelle Reine Élisabeth, qui va devenir, contraint et forcé, le Roi George VI, suite à l'abdication de son frère Édouard VII. D'apparence fragile, incapable de s'exprimer en public, George VI affrontera son handicap grâce au soutien indéfectible de sa femme et surmontera ses peurs grâce à un thérapeute du langage aux méthodes peu conventionnelles. Sa voix retrouvée, il réussira à convaincre le peuple anglais de déclarer la guerre à Hitler...

À partir d'un fait historique réel, mais a priori relativement mince, Tom Hooper a réussi un film original, passionnant de bout en bout. Plutôt que de suivre l'ascension d'un homme avide de pouvoir comme on le voit souvent au cinema, il s'agit ici au contraire de suivre l'itinéraire de George VI, presque roi malgré lui, qui doit surmonter un handicap majeur : son bégaiement chronique. Et le film nous rappelle à quel point la prise de parole publique, ainsi que l'éloquence qui doit aller avec, sont deux attributs incontournables de l'exercice du pouvoir. À ce propos, la diffusion des bandes d'actualité avec Hitler éructant face à la foule est un formidable révélateur. Le sujet concerne finalement tout un chacun tant le fait de parler en public est générateur d'anxiété ; on imagine ce que cela doit être que de faire un speech en direct, à la radio, en temps de guerre, pour les dizaines de millions d'auditeurs de l'empire britannique. Tom Hooper nous captive en construisant le parcours du combattant du futur roi George VI comme un veritable suspense. Il est servi par un trio d'acteurs remarquables : Colin Firth qui non seulement "bégaie très bien" mais donne au personnage un charme et une profondeur inattendue, Geoffrey Rush, orthophoniste australien plus ou moins improvisé, autodidacte genial et provocateur et enfin Helena Bonham-Carter, qui donne à l'ensemble, une forme de tenue et de respectabilité évidemment bienvenue dans le contexte royal britannique. Pour terminer, on ajoutera que le réalisateur a parsemé son drame historique de pointes d'humour tout à fait bien distillées. Un scenario original, un drame historique inédit passionnant, un grand casting, de l'humour : que demander de plus ? FRANÇOIS AYMÉ

p. 26 à 30

GOLDEN
GLOBE
AWARDS
COLIN FIRTH
MEILLEUR ACTEUR
DANS
UN FILM DRAMATIQUE

Prix du Meilleur Premier Film Français

Angèle et Tony

Genre : quai des brumes 2011
De Alix Delaporte
FRA • 2010 • 1h27
Avec Clotilde Hesme, Grégory Gadebois, Evelyne Didi...

> De nos jours, un port en Normandie. Angèle, jeune femme délinquante, passe une petite annonce matrimoniale. Elle rencontre Tony, un marin-pêcheur qui vit chez sa mère...

Il se dégage du finale de **Angèle et Tony** des fragrances inattendues de bonheur, une luminosité et un allant tout à fait euphorisants. Ainsi ce premier film français aux allures de révélation est-il nimbé d'une grâce sentimentale à la fois singulière et familière. **Angèle et Tony**... un couple, deux prénoms qui ne sont pas sans évoquer les personnages de Pagnol ou de Renoir, ou encore les **Marius et Jeannette** de Robert Guédiguian. Même s'ils ne connaissent pas le soleil de la Provence, Angèle et Tony sont bien des héros ordinaires qui se refusent à avoir un destin tout écrit, quand bien même leur situation sociale semble les obliger à se résigner. Ce couple improbable se cherchant autour d'un port normand nous rejoue une histoire d'amour magique comme l'ont fait autrefois Jean Gabin et Michèle Morgan au Havre. Ici, c'est elle, Angèle, qui est « hors-la-loi et de passage » et Tony est un garçon qui a les pieds sur terre mais le cœur en mer. Elle est instable, il est solide ; elle est magnifique, il est quelconque. Enfin, de prime abord, car c'est tout le génie de Alix Delaporte, de renverser les clichés, de parler du quotidien en basculant par dessus bord tout misérabilisme. D'ailleurs, elle n'hésite pas à aller en haute mer pour pêcher trois minutes de joie et de complicité en hommage à un défunt. La réalisatrice a gardé le meilleur du cinéma français des années 30. Elle a conservé ce mélange de réalisme et de poésie et y a ajouté une générosité et un optimisme communicatifs et roboratifs. Le scénario avance à petit pas, n'hésitant pas à faire des pauses, des détours, préparant un nœud narratif marin bien serré. L'auteur met le doigt sur les difficultés de la pêche aujourd'hui sans en faire des tonnes. Avec Clotilde Hesme et Gregory Gadebois, Alix Delaporte a accompli une pêche miraculeuse. Laissez-vous embarquer sur son bateau, sa ballade en mer vaut le voyage au cinéma. FRANÇOIS AYMÉ

p. 28 à 30

Incendies

Genre : thriller plus • De Denis Villeneuve
Canada • 2009 • 2h03 • Avec Rémy Girard, Lubna Azabal...

> Lorsqu' un notaire québecois fait à Jeanne et Simon la lecture du testament de leur mère, les jumeaux sont sidérés de se voir remettre deux enveloppes, l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort, et l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence...

À partir de ces trois lignes de synopsis, des millions de scénaristes écriraient des millions de scénarios. Le réalisateur Denis Villeneuve qui a travaillé d'après la pièce du Libano-Franco-Canadien Wajdi Mouawad, suit donc la voie de cette guerre à peine oubliée de la fin du vingtième siècle qui fit du Liban un Etat martyr. Ce film n'est pas du tout politique en ce sens qu'il ne départage pas, ne donne raison à personne, ne légitime rien. On sait bien que dans une guerre, bien au delà des idéologies et du droit, il y a, quand le match a commencé, les guerriers, et les mêmes brutalités et les mêmes violences, et les mêmes haines, et les mêmes engrenages de part et d'autre, jusqu'à l'épuisement, la fin des combattants, la victoire ou la lassitude et la paix jusqu'à la prochaine fois. Ces deux jeunes gens, ces deux jumeaux n'avaient rien demandé et n'avaient pas besoin de savoir d'où ils venaient, ce qu'il était arrivé avant, dans l'ombre, en avant de la mémoire que seuls les ancêtres, les généalogistes et les historiens peuvent nous raconter. Pourtant, les voilà rattrappés par leurs origines et entraînés dans une quête, une enquête qui tient du thriller. La mort de cette mère est un réveil puisque la mort est pour les vivants un temps de regret : on aurait voulu savoir, on aurait aimé mieux aimer, parler, comprendre. Sombre rétroviseur tendu à nos regards qui se dérobent dans les larmes. Derrière les guerres, médiatisées ou pas, il y a toujours les hommes et les femmes, leurs amours, les familles, les enfants, les atrocités, les secrets, l'intimité, bref, la panoplie classique. Que violence rime avec résilience est tout aussi classique, de nos jours ou de tout temps. Mais quand on découvre, dans l'avancée du film, la trajectoire de cette mère, on demeure abasourdi. Ce film étonnant nous dit avec brio que l'humanité n'en finira jamais de nous étonner, sauf à la fin. PIERRE-MARIE CORTELLA

p. 26 à 30

Même la pluie (TAMBIÉN LA LLUVIA)

Genre : concordance des temps
De Icíar Bollaín • FRA - Mexique - Espagne • 2010 • 1h43 • VOSTF
Avec Gael García Bernal, Luis Tosar, Carlos Aduviri...

> Sebastian, jeune réalisateur passionné et son producteur arrivent dans les montagnes boliviennes pour tourner un film au budget serré. Bientôt, le tournage est interrompu par la révolte menée par l'un des figurants contre le pouvoir en place qui souhaite privatiser l'accès à l'eau courante...

L'accès à l'eau devient un enjeu majeur pour l'humanité. Le film d'Ician Bollain (**Ne dis rien**) y puise son argument et le scénario de Paul Laverty (scénariste de Ken Loach), mélange subtilement la fiction (reconstitution historique autour de la conquête espagnole) et la vision du réel (manifestations des communautés indiennes pour l'acquisition de l'eau à Cochabamba, en Bolivie). Les deux approches s'interpénètrent et la tension va crescendo, presque comme un triller, jusqu'à la fin. Les personnages et les sentiments qu'ils expriment évoluent. Tout tourne autour de leurs affaires personnelles au début du film et une prise de conscience s'opère, au fur et à mesure que l'approche documentariste supplante l'approche fictionnelle. Le producteur du film en tournage (magistral Luis Tosar), illustre bien ce changement de comportement. Il apparaît caricatural, au début, obsédé par la réussite d'un tournage à moindre coût et devient plus complexe avec sa prise de conscience de l'importance pour tous de cette bataille de l'eau. « L'eau, c'est la vie » dit à un moment le résistant meneur indien excellemment interprété par Juan Carlos Aduviri. Le film a été choisi pour représenter l'Espagne aux prochains Oscars.

Un film que je ne peux que recommander pour son intensité, son interprétation, son regard sur la vie, sa beauté. **PIERRE POMMIER**

p. 26 à 30

Carancho

Genre : film noir argentin
De Pablo Trapero • VOSTF
FRA - Argentine • 2010 • 1h47
Avec Ricardo Darin, Martina Gusman, Carlos Weber...

> Sosa est un avocat véreux, un carancho. Spécialisé dans les accidents de la circulation à Buenos Aires, il profite sans scrupules des victimes et s'enrichit grâce aux assurances et à la corruption. Un soir, à la recherche de potentiels clients, il rencontre Lujan, une jeune urgentiste. Elle essaye de sauver la vie d'un homme, il essaye d'en faire son client. Leur histoire commence là, dans la rue, la nuit...

Carancho est un vrai film noir argentin qui lève le voile sur un vaste système d'escroquerie aux assurances dans le domaine des accidents de la route. Pablo Trapero (repéré notamment pour son film de femmes enceintes en prison : **Leonera**) a pris pour modèle les films italo-américains consacrés à la mafia. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a réussi à en reproduire l'efficacité dramatique ainsi que la précision documentaire. Le casting est à la hauteur du sujet : Ricardo Darin (déjà vu dans les excellents **Dans ses yeux** et **Neuf reines**) et Martina Gusman (déjà dans **Leonera**). Ils forment un couple inattendu et original. Elle est une urgentiste aussi consciencieuse que débordée, exténuée par son travail, lui c'est un charognard, un avocat véreux en quête d'amour et de rédemption. Lors de l'avant-première surprise de janvier, le public fut pour le moins divisé... Un film « coup-de-poing » en guise de film-surprise, de nombreux fidèles ont été pour le moins « secoués »... vous voilà prévenus. Mais si **Carancho** respecte les règles du film noir et du coup offre une vraie densité dramatique, il ne le fait pas de manière complaisante et gratuite. Pablo Trapero connaît son sujet et dénonce à raison une absence de volonté politique en matière de sécurité routière et de lutte anti-corruption dans le milieu des assurances. Le film a rencontré un énorme succès public en Argentine. Il a finalement incité les pouvoirs publics à préparer une loi anti-corruption. Après ce film, vous réfléchirez à deux fois avant de partir pour l'Argentine et vous relirez en détail votre contrat d'assurances voitures avant de le signer. Pendant le film, vous vous accrocherez simplement à votre fauteuil ou bien au voisin d'à côté. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 26 à 30

Shahada

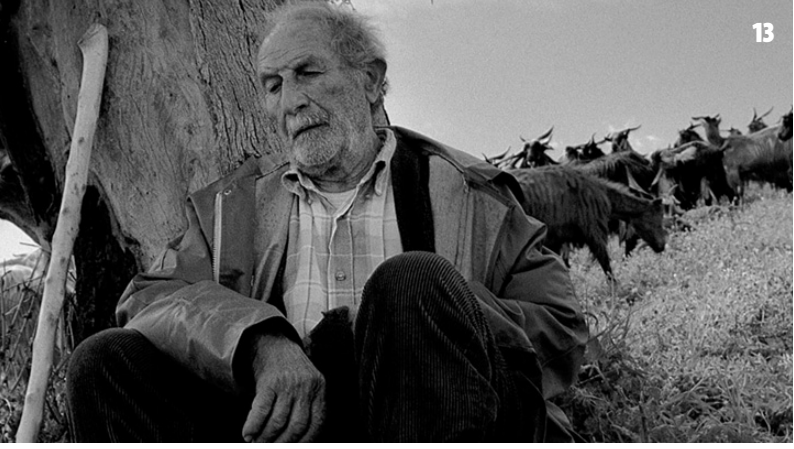
Genre : Profession de foi • De Burhan Qurbani • All • 2009 • 1h29 • VOSTF
Avec Maryam Zaree, Carlo Ljubek...

>Le destin croisé de 3 jeunes berlinois issus de l'immigration qui tentent de concilier pratique de la religion musulmane et mode de vie occidental...

LE MOT DU CINÉASTE : Face au désarroi de Sammi, l'Imam a une parole frappante : « Aux yeux d'Allah, toutes les formes d'amour sont acceptées ». **Est-ce que cela résume votre conception de la foi ?** Complètement. La foi et l'amour sont indissociables depuis que je suis enfant. C'est mon idée de la religion et en ce sens, je me sens aussi bien chrétien, juif que musulman. Il ne devrait y avoir aucune barrière ni contradiction entre ces religions. Il y a bien plus de similarités entre elles que de différences. J'aurai pu raconter cette histoire dans un autre pays, une autre communauté religieuse et y filmer, par exemple, le même rejet de l'homosexualité. Maintenant, je ne suis qu'un cinéaste, un conteur, pas un sociologue ou un philosophe. J'espère juste que ce film va susciter la curiosité, l'envie de s'informer sur la communauté musulmane et d'envisager « l'autre » dans sa diversité. (...) Dans **Shahada**, l'un des personnages qui bouscule le plus de clichés est celui de l'Imam, le père de Maryam. Il est ouvert d'esprit, libéral, compréhensif et pratique le pardon. Un peu comme un prêtre protestant. Beaucoup de gens m'ont interrogé sur la crédibilité de ce personnage. Partir du principe que tous les Imams ne véhiculent qu'un message de haine me choque profondément ! Ce que beaucoup de gens ne saisissent pas, c'est qu'il n'existe pas un Islam, une mosquée unique mais une pluralité de pratiques... J'aimerais que les spectateurs réalisent que l'Islam est une option pour les musulmans et que tous les Imams ne déversent pas un discours visant à détruire Israël, les États- Unis ou à asservir la femme.

BURHAN QURBANI

p. 26 à 28



Le Quattro Volte

Genre : révélation (Grand Prix du dernier festival de cinéma italien d'Annecy)
De Michelangelo Frammartino • Suisse - It - All • 2010 • 1h28 • VOSTF
Avec Giuseppe Fuda, Bruno Timpano, Nazareno Tympan...

Ce film, d'une malicieuse simplicité, est stupéfiant de beauté et de gravité. On s'y retrouve au bout du monde, en un lieu archaïque où perdurent des traditions ancestrales. C'est pourtant bien aujourd'hui qu'il a été tourné, dans un paisible village médiéval perché dans les montagnes de Calabre. Quatre histoires s'y enchaînent, (...) déclinent quatre règnes : ceux de l'humain, de l'animal, du végétal et du minéral. Michelangelo Frammartino cite Pythagore : "Nous avons en nous quatre vies qui s'emboîtent les unes dans les autres. L'homme est un minéral, car son squelette est constitué de sels, un végétal, car son sang est comme la sève des plantes, un animal, car il est mobile et possède une connaissance du monde extérieur. Il est humain, car il a volonté et raison." Le philosophe grec du VIe siècle avant Jésus-Christ ne doit pas vous inquiéter. Aucune prise de tête dans **Le Quattro Volte**, rien que de la poésie secrète, une captivante exploration de coutumes et des temps qui scandent vie, mort, et renaissance. Une éblouissante limpidité narrative. Pythagore habita là, en Calabre, y enseigna le sens caché des choses et la présence d'une âme en chaque chose. (...) **Le Quattro Volte** témoigne d'une curiosité contemplative pour les mystères et d'une réticence viscérale pour les artifices. Mais aussi d'un sens aigu de l'humour. (...) Le réalisme extrême de cette fiction aux apparences de documentaire réinvente la mécanique des catastrophes en chaîne et l'art du cadavre exquis. LE MONDE p. 26

Les femmes du 6e étage

Genre : L'immeuble espagnol
De Philippe Le Guay • FRA • 2010 • 1h46
Avec Fabrice Luchini, Sandrine Kiberlain, Natalia Verbeke, Carmen Maura...

> Paris, années 60. Jean-Louis Joubert, agent de change rigoureux et père de famille « coincé », découvre qu'une joyeuse cohorte de bonnes espagnoles vit... au sixième étage de son immeuble bourgeois...

NOTE DU RÉALISATEUR : Il y a une grande tradition des domestiques et des patrons au cinéma. Et au théâtre aussi. Il suffit de songer à Molière, à Marivaux... Plus tard, Renoir, Guitry ou Lubitsch ont puisé dans cet héritage. Ce qu'il y a d'excitant dans la présence des domestiques dans une histoire, c'est qu'on touche aux codes, à la politesse, à ce qui se dit, ce qui ne se dit pas. Cela pose tout le temps des problèmes de représentation et donc de mise en scène. (...) Le piège à éviter à tout prix était l'histoire du patron qui tombe amoureux de sa bonne. C'est pourquoi j'ai tenu à ce qu'il y ait non pas une mais plusieurs femmes. Jean-Louis Joubert découvre une communauté, une autre culture fait irruption dans sa vie. Il est dérangé, troublé, et finalement séduit... Le film propose la découverte d'un monde inconnu et pourtant proche. J'aime l'idée que l'étrange est à proximité. Il suffit d'un rien pour sortir de son propre univers et en découvrir d'autres, qui se côtoient, se frôlent sans se mélanger. C'est le concept de « quatrième dimension » propre à la science-fiction, mais ici il est traité sans passer par le fantastique ! Dans le film, Jean-Louis dit cette phrase qui résume tout : « Ces femmes vivent au-dessus de nos têtes et on ne sait rien d'elles». **PHILIPPE LE GUAY**

p. 30

Rien à déclarer

Genre : rien à déclarer
De Dany Boon • FRA - Belgique • 2010 • 1h48 • Avec Benoît Poelvoorde, Dany Boon...

> 1er janvier 1993 : passage à l'Europe. Deux douaniers, l'un Belge, l'autre Français, apprennent la disparition prochaine de leur petit poste de douane fixe situé dans la commune de Courquain France et Koorkin Belgique.
Francophobe de père en fils et douanier belge trop zélé, Ruben Vandervoorde se voit contraint et forcé d'inaugurer la première brigade volante mixte franco-belge...

NOTE DU RÉALISATEUR : Pour moi, ce film raconte surtout une histoire d'amour entre le douanier français que j'incarne, Mathias Ducatel et une Belge, soeur d'un douanier francophobe, Ruben Vandevoorde. (...) Ces histoires de couples différents – que ce soit pour des raisons sociales, religieuses ou autres – sont communes à énormément de gens. Avec **Rien à déclarer**, j'ai donc aussi voulu imaginer une comédie qui permettrait d'aller très loin dans le racisme sans le moindre malaise. Puisque les Français et les Belges sont des cousins, la francophobie de Ruben Vandevoorde peut sonner réaliste, faire rire et réfléchir. On peut dire beaucoup de choses sur le patriotisme ou le racisme en agissant, ainsi, par ricochet. Il suffit de remplacer, dans la bouche de Ruben, le mot «français» par «arabe», «juif» ou «noir» et la dimension devient soudain différente. (...) **Rien à déclarer** est bien évidemment une comédie mais son message – pour employer un grand mot – est plus profond que sur **Bienvenue chez les Ch'tis**. Il s'agit de montrer le racisme ordinaire qui démarre toujours par des petites blagues en apparence sans importance. **DANY BOON**

p. 26 à 30

Au-delà (HEREAFTER)

Genre : Clint Eastwood, 32e • De Clint Eastwood • USA • 2010 • 2h08 • VOSTF
Avec Matt Damon, Cécile de France...

> George est un Américain affecté d'un "don" de voyance qui pèse sur lui comme une malédiction. Marie, journaliste française, est confrontée à une expérience de mort imminente, et en a été durablement bouleversée. Et quand Marcus, un jeune garçon de Londres, perd l'être qui lui était le plus cher, il se met désespérément en quête de réponses à ses interrogations...

Quelques notes de musique familière sur le générique habituel : Warner distribue et Malpaso produit : les spectateurs sont accueillis dans un film de Clint Eastwood. Comme chaque année, il leur a fixé rendez-vous pour leur plus grand plaisir. S'ils ne se laissent pas rebuter par le *pitch* terriblement réducteur du film, ils ne seront pas déçus. À son habitude, Clint raconte une histoire - ce qu'il adore faire et fait vraiment bien - celle de trois personnages qui sont hantés par la mort. Comme le titre y invite, les commentateurs se sont laissés prendre et convoquent l'âge du réalisateur pour gloser sur ses préoccupations métaphysiques. Ce faisant, ils oublient que ce n'est pas la première fois que des fantômes apparaissent dans ses films comme ce **Pale Rider**, il y a presque trente ans. Et surtout, ils ne regardent pas assez le film. Dans une fulgurante conclusion [économie du récit, maîtrise de l'écriture du scénario], les trois personnages se libèrent de leur passé et de leurs démons grâce à leur rencontre commune à Londres. Sans recours à la médiation des institutions religieuses, et encore moins aux charlatans de toutes sortes qui cherchent juste à faire du profit sur le malheur des autres, les trois personnages parviennent, par une entre-aide mutuelle, à aller au-delà de leurs démons. En bon républicain, Clint reste fidèle à sa vision individualiste du monde... J-M. TIXIER

p. 26 à 28

RENCONTRES AFRICAINES

Des histoires d'hommes et de football

VENDREDI 4 FÉVRIER à 21h

Un regard différent sur l'Afrique, en marge de la coupe du monde de football.

Genre : Programme de courts métrages
De Florian Laval & Joan Vigouroux • FRA • 2010 • 1h

> De l'Angola à l'Afrique du Sud, de la coupe d'Afrique des Nations jusqu'à la coupe du monde de football, Florian Laval et Joan Vigouroux ont parcouru le continent africain durant 7 mois pour réaliser des portraits de femmes et d'hommes à travers le prisme du football...

Le ballon rond n'est qu'un prétexte, un facilitateur de rencontres avec des hommes et des femmes qui ne vivent que pour le football ou qui le subissent dans une coupe du monde qui ne fut pas la leur. Sable, bitume ou gazon, voilà des terrains propices aux échanges de passes et de points de vue, si affinités.

Après de nombreux dribbles chaloupés et quelques jongles ajustées, les rythmes cardiaques s'accélèrent, l'ambiance se réchauffe et le cœur des défenses adverses se laisse plus facilement pénétrer.

En présence des réalisateurs Florian Laval et Joan Vigouroux

Tarif unique : 4,90€
Avec pot sympathique à la sortie !

www.rencontres-africaines.org

Le fils à Jo

Genre : conflit père-fils dans le monde du rugby • De Philippe Guillard • FRA • 2010 • 1h35
Avec Gérard Lanvin, Olivier Marchal, Vincent Moscato...

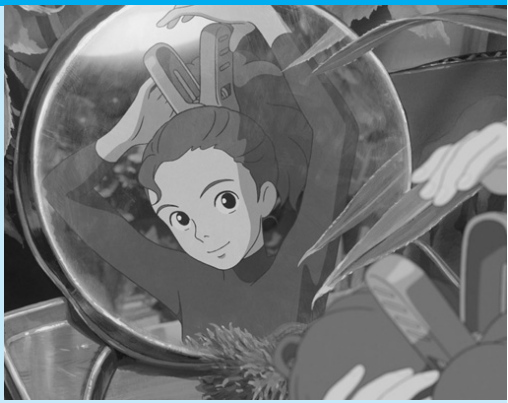
> Petit-fils d'une légende de rugby, fils d'une légende, et lui-même légende de rugby, Jo Canavaro élève seul son fils de 13 ans, Tom, dans un petit village du Tarn. Au grand dam de Jo, Tom est aussi bon en maths que nul sur un terrain. Pour un Canavaro, la légende ne peut s'arrêter là...

Articulé autour d'un duo Gérard Lanvin-Olivier Marchal qui fonctionne, **Le fils à Jo** reprend les ficelles classiques du conflit père-fils. Jo est un père célibataire qui a le rugby dans le sang. Gérard Lanvin excelle dans un registre où il apparaît à la fois fragile et bourru et où on aime le retrouver. (...) Oui, ce **Fils à Jo** est pétri de bons sentiments, très convenu dans sa réalisation mais, dans l'ensemble, ça marche. Il y a dans **Le fils à Jo** toutes les composantes du film familial et populaire.e au cinéma en 2010 et traite avec légèreté de coleurs spectaculaires... STUDIO CINÉ LIVE p. 26 à 30

ARRIETTY, le petit monde des chapardeurs

(KARIGURASHI NO ARRIETTY)

Genre : Arrietty au pays des Borrowers
De Hiromasa Yonebayashi
Produit par les Studios Ghibli
Japon • 2010 • 1h34
Dès 6 ans



> Une vieille maison entourée d'un immense jardin, dans la banlieue de Tokyo. C'est là, sous le plancher, que vit Arrietty Clok avec ses parents. Arrietty est une petite chapardeuse de 14 ans, un lutin pas plus haute que trois pommes, qui connaît les règles de sa condition : ne chaparder que le strict nécessaire pour subsister et surtout ne jamais être vu des humains, sous peine d'avoir à déménager au plus vite. Mais cet été-là, tout change lorsque Shô, un jeune garçon, s'installe dans la maison pour se reposer avant une grave opération…

S'il n'est pas signé de Hayao Miyazaki, le dernier-né des studios Ghibli porte incontestablement la marque du maître du cinéma d'animation japonais. À l'origine du projet et du scénario du film, Miyazaki ne pouvait qu'être attiré par cette histoire, adaptée d'un roman pour la jeunesse de Mary Norton, qui entremêle si adroitement merveilleux et fantastique. Le récit, somme toute classique, puise à la source d'un imaginaire fécond (des Lilliputiens aux Minimoys en passant par les Minipouss…). En formidables conteurs, Hayao Miyazaki et Hirosama Yonebayashi le placent dans des décors fabuleux et le rehaussent de mille teintes. Le charme agit… Au sortir du film, on se surprend même à tendre l'oreille au moindre petit bruissement dans sa maison ! ANNE-CLAIRE GASCOIN

p. 26 à 28

Le Marchand de sable

Genre : Animation de marionnettes • De Jesper Møller et Sinem Sakagolu
FRA - Allemagne • 2010 • 1h25 • Dès 5 ans

> À Somnia, pays lointain où tous les rêves deviennent réalité, vit tranquillement le Marchand de Sable. Grâce à sa poussière magique, il apporte, chaque nuit, de beaux rêves aux habitants de la Terre. Quand le chef des cauchemars, Habumar, vole la poussière de rêve, notre héros et ses amis vont tout faire pour la retrouver…

Une aventure poétique et colorée pour découvrir un personnage aussi célèbre que le Père Noël : le Marchand de Sable. Tiré d'un conte d'Andersen, on le retrouve, en marionnette, dans plus de 300 films pour enfants. Il est très connu en Allemagne et dans les pays nordiques. B.B.

p. 28 à 30

JEU 24 FÉV à 14h30 : "Ciné, Goûtez !" avec l'ACPG

Perdu ? Retrouvé !

(LOST AND FOUND)

Genre : histoire émouvante et drôle
De Philip Hunt / Studio Aka
FRA - GB - Suisse • 2008 • 0h42 • Dès 4 ans

> Tout commence par deux questions : « Mais que fait-il là ? Et d'où vient-il ? » « Du Pôle Nord ! bien sûr… Il doit y retourner ! ». Quand le petit garçon découvre un pingouin tout triste sur le pas de sa porte, il décide de le ramener chez lui. Ainsi, il ne devrait plus être triste…

En complément de programme : PINK NANUQ de Jeanine Reutemann (Suisse, 2009), LE SILENCE SOUS L'ÉCORCE de Joanna Lurie (FRA, 2010)

Perdu ? Retrouvé ! raconte l'histoire émouvante et drôle d'une amitié entre un petit garçon et un pingouin. Adapté de l'album pour enfants écrit et illustré par le britannique Oliver Jeffers, le film a déjà reçu plus de 40 récompenses ! BLANDINE BEAUVY

p. 26 à 30

Les Aristochats

Genre : inoubliable • De Wolfgang Reitherman • États-Unis • 1970 • 1h15 • Dès 4 ans

> À Paris, en 1910, une riche vieille dame, Adélaïde de Bonnefamille, décide de léguer toute sa fortune à Duchesse, sa chatte angora et à ses trois chatons…

Il fut un temps où il était de bon ton, dans certains milieux, de vilipender les productions Disney, «trop bien-pensantes, trop gnan-gnan». Pourtant, aujourd'hui quand l'on compare **Le Livre de la jungle** ou bien **Les Aristochats** avec les productions récentes destinées à un public familial, comme on dit aujourd'hui, il n'y a pas photo. Si les films des années 60 - 70 des studios Disney n'ont pas le « vernis » de l'image de synthèse et l'esthétique «moderne » qui va avec, on y retrouve un humour, un coup de crayon, une tendresse ainsi qu'une musique qui en font de vrais chefs-d'œuvre inusables pour le jeune public. Bien sûr, les décors ainsi que les dialogues sont quelque peu désuets mais cela leur donne un charme fou. L'animation repose à la fois sur un sens de l'observation exceptionnel (ah, la démarche des oies british chantonnant sur le chemin au bord de la rivière) doublé d'un sens du rythme tout à fait endiablé (on pense bien sûr au morceau de jazz final, scène d'anthologie entre toutes). Les enfants s'identifieront au chaton de leur choix (Toulouse, Berlioz ou Marie). Ils ressortiront de la séance tout joyeux en chantonnant « Tout le monde, tout le monde peut devenir un cats ! » et se diront que les DVD c'est bien, mais le ciné c'est mieux. FRANÇOIS AYMÉ p. 26 à 30

MER 2 FÉV à 15h30 : Film suivi d'un CINÉGOÛTER CHANDELEUR pour les enfants.

MER 9 FÉV à 15h45 : Film suivi d'une activité PUZZLE.

(Réservation INDISPENSABLE à l'activité : 05 56 46 39 39)

SÉANCE-DÉBAT

LUNDI 7 FÉVRIER à 19h30

Des filles en noir

Genre : prix Louis Delluc du premier film
De Jean-Paul Civeyrac • FRA • 2009 • 1h25 • INT -12 ans
Avec Léa Tissier, Elise Lhomeau, Elise Caron...

> Noémie et Priscilla, deux adolescentes de milieu modeste, nourrissent la même violence, la même révolte contre le monde. Elles inquiètent fortement leurs proches qui les sentent capables de tout...

Ni film socioréaliste, ni 100 % film de genre, **Des filles en noir** est en parfait équilibre entre ces deux pôles, entre fait de société (le suicide chez les jeunes) et regard stylisé (le romantisme noir), tel un sujet à la Pialat filmé par Murnau ou Tourneur. Civeyrac fascine par la beauté d'un plan, le filmage d'un visage, restitue le frisson d'un crépuscule, fait deviner la menace invisible d'un hors-champ. Il a trouvé en Elise Lhomeau et Léa Tissier deux extraordinaires félines, deux débutantes qui portent le film avec une grâce et une intensité absolument stupéfiantes. LES INROCKUPTIBLES

Projection suivie d'un DÉBAT,
dans le cadre des « Journées Nationales Prévention du Suicide »,
en présence du Dr Xavier POMMEREAU, Responsable U.M.P.A.J.A. Centre Abadie.
Une soirée organisée en partenariat avec les associations SOS AMITIÉ,
Phénix Ecoute et ParoleS, Jonathan Pierres Vivantes.

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 373 • du 2 au 22 février 2011
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 373 : 27 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Jean-Marie Tixier, Pierre Pommier.
Photogravure, Impression : Imprimerie JAMMAYRAC [05 56 86 20 72]

SOIRÉE TUNISIENNE

MARDI 8 FÉVRIER à 20h

VHS Kahloucha

Genre : Documentaire généreux
De Néjib Belkadhi • Tunisie • 2006 • 1h20
VOSTF • Avec Moncef Kahloucha...

> Grand fan des films de genre des années 70, Moncef Kahloucha, peintre en bâtiment, tourne des fictions hilarantes en VHS avec l'aide des habitants du quartier populaire Kazmet à Sousse (Tunisie). Il produit ses films, les réalise et y incarne toujours le rôle principal...

On ignore si Michel Gondry a jeté un œil sur **VHS Kahloucha**, qui, bien qu'antérieur, est la version "suédée" de son **Be Kind Rewind** : on y trouve les mêmes films bricolés entre copains, l'idée charmante selon laquelle la VHS serait l'avenir de la vidéo – le Blu-ray, qu'est-ce que c'est ? Sauf que **VHS Kahloucha** est un docu, centré sur Moncef Kahloucha, peintre en bâtiment tunisien qui produit (avec des bouts de ficelle), réalise et interprète ses propres films de genre – dont un **Tarzan des Arabes**. De fait, Citizen Kahloucha n'est certainement pas Welles, comme le montre une scène foutraque de poursuite, captée beaucoup mieux par l'équipe du documentaire que par l'artisan... Mais Néjib Belkadhi ne prend jamais de haut son sujet. (...)La fin de **Be Kind Rewind** célébrait très justement la communauté, mais sur un mode propret, klapischien, façon "tout le monde il est gentil dans ma rue". Dans **VHS Kahloucha**, on trouve une ribambelle de personnages vraiment habités par les projets du cinéaste en herbe, parties vitales du système D : tel ouvrier consacrant un jour de congé à un tournage, où il se fait tabasser, ou cette dame âgée voulant tourner contre la volonté de son mari. Se dessine une petite société (un quartier à Sousse, en Tunisie) où, qu'importe la qualité des films, les spectateurs adorent s'y voir, reconnaître les lieux de tournage ou pestent parce qu'ils ne sont pas crédités sur l'affiche. Il y a une belle idée un peu oubliée du cinéma qui rassemble et qui ressemble ici (sans populisme) à ses spectateurs en leur permettant de s'amuser, de s'évader ou même de rentrer chez soi. LES INROCKUPTIBLES

PROJECTION-DÉBAT avec le journal Sud Ouest
en présence de Taoufik KARBIA, directeur de l'ALIFS
(Association du Lien Interculturel Familial et Social)
Jean-Denis RENART (sous réserve), correspondant pour Sud Ouest en Tunisie.

Razzia sur la chnouf

De Henri Decoin • FRA • 1954 • 1h45
Avec Jean Gabin, Lino Ventura...

> Henri « Le Nantais » a été engagé par Liski, patron de la drogue à Paris, pour contrôler la vente des stupéfiants. L'un des meilleurs films noirs français des années 50. À la fois implacable et mesurée par le rythme que lui impose la démarche de Jean Gabin, la mise en scène d'Henri Decoin optimise toutes les facettes du récit d'Auguste Le Breton. » TOUTLECINÉ.COM

JEU 3 FÉV à 18h : COURS
> « Gabin, années 50 : le Patron » par François Aymé, directeur du Jean Eustache
JEU 3 FÉV à 20h15 : FILM (3€ pour les inscrits dans la limite des places disponibles)

Le Chat

De Pierre Granier-Deferre
FRA • 1970 • 1h26
Avec Jean Gabin, Simone Signoret...

> Un triste pavillon de banlieue où vivent Julien et Clémence, un couple vieillissant. L'affection d'autrefois s'est muée en hostilité, la vie à deux est devenue un calvaire.

Plus encore que les cruautés et l'usure de l'amour, la vieillesse est le vrai sujet du film. Pour l'exprimer, Granier-Deferre, fidèle à une longue tradition du cinéma français, a eu recours au talent de deux monstres sacrés qui trouvent là, l'un et l'autre, l'un des derniers grands rôles de leur riche carrière. Excellent mélange, c'est-à-dire mélange invisible, entre le studio et les extérieurs réels. DICTIONNAIRE DU CINÉMA

JEU 10 FÉV à 18h : COURS
> « Gabin, années 60-70 : le Vieux » par François Aymé, directeur du Jean Eustache
JEU 10 FÉV à 20h15 : FILM (3€ pour les inscrits dans la limite des places disponibles)

PROCHAINEMENT

LE CHOIX DE LUNA • DES HOMMES ET DES DIEUX • YOGI L'OURS
OCTUBRE • NEVER LET ME GO • LE VOLEUR DE LUMIÈRE • LA PERMISSION DE MINUIT
LE PRESIDENT • NANOUK L'ESQUIMAU • LA ROSIÈRE DE PESSAC • LARGO WINCH 2
CABEZA DE VACA • LE MULOT MENTEUR • ANIMAUX ET CIE • CLEARSTREAM

MER 23 FÉV à partir de 10h45 : UNE JOURNÉE AU CINÉ

L'HOMME INVISIBLE de James Whale
Projection unique, suivie d'un atelier cinéma pour enfants l'après-midi
(atelier sur inscriptions : 05 56 46 39 39)

LUN 28 FÉV à 19h30 : SÉANCE-DÉBAT

FORCES OCCULTES, LE COMPLOT JUDÉO-MAÇONNIQUE AU CINÉMA
de Jean-Louis Coy, en sa présence.

MER 02 MARS à 19h30 : SÉANCE SPÉCIALE en présence des réalisateurs

1 territoire, 12 réalisateurs, 52 minutes, **ENTRE VENTS ET MARAIS...**
Projection suivie d'une discussion et d'une dégustation
offerte par le Conseil des Vins de Fronsac

Du 9 au 15 MARS : 28e RENCONTRES FRANCE - AMÉRIQUE LATINE

Tél : 05 56 85 27 35 - www.fal33.org

LUN 7 MARS à 20h : AVANT-PREMIÈRE EXCEPTIONNELLE

GAZA-STROPHE, PALESTINE - Version longue inédite (1h40)
Primé au Festival du film d'Histoire - Pessac 2010
En présence du réalisateur Samir Abdallah
En partenariat avec la "Coordination 33 Un bateau pour Gaza".

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 2 au Mardi 8 Février

CARTE 36 CHANDELLES : 4,15 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 2	jeu 3	ven 4	sam 5	dim 6	lun 7	mar 8
ARRIETTY, LE PETIT MONDE DES CHAPARDEURS ♥♥♥	1h29	VF	DÈS 5 ANS	14h 15h40		17h20	14h 15h40	14h 15h40		
LE FILS À JO	1h35	VF	TP	14h 16h		14h30 21h10	14h10 18h50	14h10 16h50		15h30
LES ARISTOCHATS ♥♥♥	1h15	VF	DÈS 4 ANS	14h 15h30	CINÉGOÛTER ←		14h 15h30	16h10		
PERDU ? RETROUVÉ ! ♥♥♥	0h37	VF	DÈS 4 ANS				16h	16h		
AU-DELÀ	2h08	VO	AA	17h 21h10	20h30	14h30 18h40	17h 21h10	17h40 20h10	17h50	15h30 20h30
CARANCHO ♥♥♥	1h47	VO	AA	17h20 21h20	20h30	14h30 19h20	17h20 21h20	17h20 21h20	17h50	15h30 20h30
DES FILLES EN NOIR ♥♥	1h25	VO	AA	SOIRÉE PREVENTION DU SUICIDE →					19h30	
INCENDIES	2h03	VO	AA	20h50		17h10	20h50	18h40	17h50	17h50
LE DISCOURS D'UN ROI ♥♥♥	1h58	VO	TP	14h10 17h 19h15 21h30	17h30 20h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	15h 17h30 20h	17h50 20h30	15h30 17h50 20h30

LE QUATTRO VOLTE	1h28	VO	AA			19h30	17h10	21h		
MÊME LA PLUIE	1h43	VO	AA	19h20	17h30	21h20	19h20	19h20	20h30	17h50
RAZZIA SUR LA SCHNOUF	1h45	VF	TP		20h15	← UNIPOP				
RIEN À DECLARER	1h48	VF	TP	14h10 17h 19h10 21h20	17h30 20h30	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 17h 19h10 21h20	17h 20h30	15h30 17h50 20h30
SHAHADA	1h29	VO	AA	19h30	17h30	17h	19h30	14h20	20h30	17h50
VHS KAHLOUCHA	1h20	VO	AA			SOIRÉE TUNISIENNE →				20h
RENCONTRES AFRICAINES	1h		TP			21h	← EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS			

S.O.S AMITIÉ A BESOIN D'ÉCOUTANTS !

S.O.S Amitié, association reconnue d'utilité publique,

RECRUTE DES BÉNÉVOLES

pour assurer 24 heures sur 24 l'écoute téléphonique des personnes en situation de crise.

Une formation approfondie est proposée aux futurs écoutants (âge minimum : 23 ans) ; une session aura lieu prochainement.

05 56 44 22 22 ou sosamitie.bordeaux@wanadoo.fr

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 9 au Mardi 15 Février

CARTE PASSE-GAZETTE : 4,70 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 9	jeu 10	ven 11	sam 12	dim 13	lun 14	mar 15
ARRIETTY, LE PETIT MONDE DES CHAPARDEURS ♥♥♥	1h29	VF	DÈS 5 ANS	14h			15h50	15h50	14h	15h50
LE FILS À JO	1h35	VF	TP				14h	14h	15h50	14h
LE MARCHAND DE SABLE ♥♥	1h25	VF	DÈS 5 ANS	14h 15h40			14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40
LES ARISTOCHATS ♥♥♥	1h15	VF	DÈS 4 ANS	15h45	← SÉANCE ANIMÉE		14h	14h	14h	14h
PERDU ? RETROUVÉ ! ♥♥♥	0h37	VF	DÈS 4 ANS	16h10			16h10		16h10	16h10
ANGÈLE ET TONY ♥♥♥	1h27	VF	TP	17h30	20h30	17h	19h40	17h40	19h40	17h40
INCENDIES	2h03	VO	AA	19h10	17h30	21h10	21h20	21h20	21h20	21h20
BLACK SWAN ♥♥♥	1h45	VO	AA	14h10 17h 19h 21h	17h30 20h30	14h30 17h 19h 21h	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30
CARANCHO ♥♥♥	1h47	VO	AA	21h30		19h10	17h40	19h20	17h40	19h20

AU-DELÀ	2h08	VO	AA	17h20	20h30	14h30 18h50	21h10	19h20	17h20	21h10
LE CHAT ❤❤❤	1h25	VF	TP		20h15	←UNIPOP				
LE DISCOURS D'UN ROI ❤❤❤	1h58	VO	AA	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h10 16h30 18h50 21h10	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30
MÊME LA PLUIE	1h43	VO	AA	21h20	17h30	21h10	19h10	17h20	21h20	17h20
RIEN À DECLARER	1h48	VF	TP	14h 17h 19h10 21h20	14h30 20h30	14h30 17h 19h10 21h20	14h 17h 19h10 21h20	14h50 17h10 19h20 21h30	14h 17h 19h10 21h20	14h15 17h 19h10 21h20
SHAHADA ❤❤	1h29	VO	AA	19h40	14h30	17h	17h20	21h30	19h40	19h20

ANNE-LISE BROYER ET NICOLAS COMMENT

FADING

Exposition jusqu'au jeudi 31 mars

En partenariat avec la Galerie VU', Paris, www.galerievu.com

A-L. Broyer et N. Comment © VU' La Galerie

les arts au mur artothèque

- Atelier RécréO'mur : sur réservation sam 12 février de 10h à 12h

Entrée libre : Mardi au vendredi – 11h/18h – Samedi 14h/18h et sur RV

Pessac Région Aquitaine

les arts au mur Artothèque - 16 bis avenue Jean Jaurès - 33600 PESSAC

Informations : 05 56 46 38 41 - contact@lesartsaumur.com - www.lesartsaumur.com

CARTE 36 CHANDELLES : 4,15 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 16	jeu 17	ven 18	sam 19	dim 20	lun 21	mar 22
LE FILS À JO	1h35	VF	TP	14h10	14h10	14h10	14h10	14h10	14h10	14h10 ⚡
LE MARCHAND DE SABLE ❤❤	1h25	VF	DÈS 5 ANS	14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40
LES ARISTOCHATS ❤❤❤	1h15	VF	DÈS 4 ANS	14h	14h	14h	14h	14h	14h	14h
PERDU ? RETROUVÉ ! ❤❤❤	0h37	VF	DÈS 4 ANS	16h10	16h10	16h10	16h10	16h10	16h10	16h10
ANGÈLE ET TONY ❤❤❤	1h27	VF	TP	19h10	21h20	17h	19h10	17h	21h20	19h10
BLACK SWAN ❤❤❤	1h45	VO	AA	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30	15h30 17h30 19h30 21h30
CARANCHO ❤❤❤	1h47	VO	AA	21h30	21h30	21h30	21h30	21h30	21h30	21h30 ⚡
MÊME LA PLUIE	1h43	VO	AA	17h	17h	17h	17h	17h	17h	17h ⚡
LE DISCOURS D'UN ROI ❤❤❤	1h58	VO	AA	17h 19h15 21h30	17h 19h15 21h30	17h 19h15 21h30	17h 19h15 21h30	17h 19h15 21h30	17h 19h15 21h30	17h 19h15 21h30

INCENDIES	2h03	VO	AA	19h10	19h10	19h10	19h10	19h10	19h10	19h10
RIEN À DÉCLARER	1h48	VF	TP	14h 17h 21h	14h 17h 19h10	14h 18h50 21h	14h 17h 21h	14h 17h 21h	14h 17h 19h10	14h 17h 21h
LES FEMMES DU 6e ÉTAGES	1h46	VF	TP	14h30 17h20 19h20 21h20	14h30 17h20 19h20 21h20	14h30 17h20 19h20 21h20	14h30 17h20 19h20 21h20	14h30 17h20 19h20 21h20	14h30 17h20 19h20 21h20	14h30 17h20 19h20 21h20

= 8€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7€

= 7€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,90€ : TARIFS 17H (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ϟ : dernière séance du film

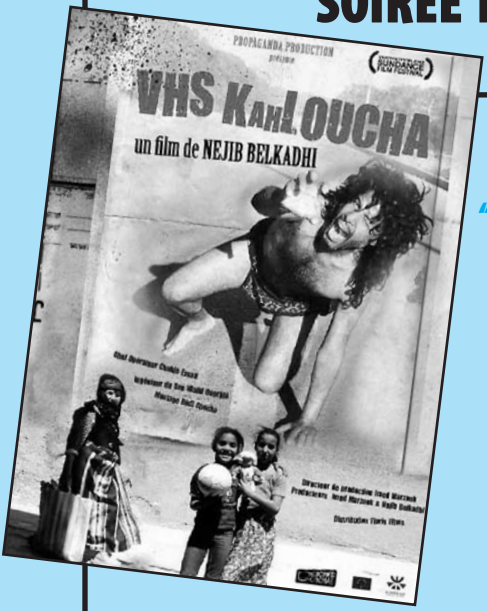
NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍ ✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

SOIRÉE TUNISIENNE



MAR 8 FÉV
à 20h

autour du film
"VHS KAHLOUCHA"
de Néjib Belkadhi

avec
le journal SUD OUEST

en présence de
Taoufik KARBIA,
directeur de l'ALIFS
(Association du
Lien Interculturel
Familial et Social),
Jean-Denis RENART (sous réserve),
correspondant du journal Sud Ouest en Tunisie

PLACES EN VENTE À PARTIR DU MERCREDI 2 FÉVRIER À LA CAISSE DU CINÉMA

Cinéma Jean Eustache
PESSAC

TRAMWAY
TERMINUS
LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public,
Patrimoine et Recherche

Place de la V° République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION,
INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde